

# Table des matières

|   |    |
|---|----|
| Préface . . . . .                       | 5  |
| Introduction . . . . .                  | 7  |
| L'origine des frères larges . . . . .   | 10 |
| La réception large . . . . .            | 13 |
| L'indépendance des assemblées . . . . . | 22 |
| Conclusions . . . . .                   | 29 |

## Préface à l'édition en français

*Ce fascicule, qui a paru en anglais il y a plus de 60 ans, présente à la lumière de la Parole de Dieu les deux caractéristiques principales des frères larges, à savoir: la réception «large» et l'indépendance des assemblées locales.*

*Par plusieurs versets de la Parole, H. Smith montre que l'association avec un mal connu souille, même si l'on n'adhère pas soi-même à ce mal, et que, à côté de la pureté personnelle dans la marche et la doctrine, la séparation du mal est une condition nécessaire pour pouvoir recevoir des croyants pour la fraction du pain sur une base biblique.*

*L'auteur souligne ensuite que le Nouveau Testament ne nous présente ni un système d'assemblées indépendantes ni une fédération d'assemblées, mais la vérité de la communion à laquelle tous les croyants sont appelés, ainsi que la vérité du seul corps de Christ.*

*Nous avons renoncé à publier les quatre annexes figurant dans l'édition originale de la brochure de H. Smith. Ces annexes reproduisent des documents ou donnent des informations sur la situation dans les années 1848 et suivantes. Leur intérêt historique n'est pas aussi grand dans une traduction en français que dans les pays anglo-saxons directement touchés par les circonstances de*

*l'époque. Mais surtout, leur publication aujourd'hui ne répondrait pas au but premier de H. Smith, qui est aussi le nôtre dans les circonstances actuelles, et qu'il exprime comme suit dans son introduction: Les divergences de pensées quant aux principes du rassemblement n'auraient pas provoqué, en elles-mêmes, la parution de cet écrit. Une seule raison l'a motivée: la présence, parmi les «frères étroits», d'éléments qui soutiennent et cherchent à faire appliquer des principes indépendants s'apparentant à ceux des «frères larges».*

## Introduction

L'auteur du présent écrit ne cherche pas querelle aux croyants connus sous le nom de «frères larges». Leur zèle pour l'évangile et leur œuvre missionnaire sont notoires et méritent notre reconnaissance. Il regrette qu'ils se réunissent sur des principes qu'il juge antiscripturaires, et si, par ces lignes, il pouvait aider certains d'entre eux à saisir plus clairement les principes de l'Écriture, il en serait très reconnaissant. En même temps, il désapprouve tout ce qui pourrait avoir l'apparence d'une attaque contre un groupe d'enfants de Dieu. Si cet ouvrage devait tomber entre les mains de certains frères dits «larges», qu'ils soient assurés que les divergences de pensées de l'auteur quant aux principes du rassemblement n'auraient pas provoqué, en elles-mêmes, la parution de cet écrit. Une seule raison l'a motivée: la présence, parmi les «frères étroits», d'éléments qui soutiennent et cherchent à faire appliquer des principes indépendants s'apparentant à ceux des «frères larges».

Dans le passé, de telles personnes se sont manifestées de temps en temps, mais, réalisant qu'elles ne pouvaient pas continuer à marcher avec des croyants dont elles n'acceptaient plus les principes, elles se sont retirées tranquillement et ont cessé de troubler leurs frères.

Maintenant on adopte de nouvelles méthodes.

Ceux qui préconisent ces principes indépendants veulent maintenir à tout prix leurs liens avec les frères dits «étroits»; en même temps, ils cherchent toutefois, par leurs principes et leurs pratiques, à renverser les barrières et à établir une intercommunion avec tout rassemblement «large» ou autre qui, selon leur jugement personnel, est exempt de mal. Leur but est de réunir ainsi les enfants de Dieu sur un terrain qu'ils estiment être scripturaire.

Il était naturel que ce mouvement conduit par quelques-uns provoque des objections de la part de ceux qui refusent les principes larges et indépendants comme étant contraires à l'Écriture. En dépit des protestations et malgré des appels individuels et collectifs, ces éléments ont persisté dans leur voie, sans considération pour les consciences de leurs frères; et sans se préoccuper non plus du fait que, partout où ce mouvement s'est manifesté, il s'en est suivi de la confusion, les frères ont connu la détresse et des divisions sont survenues.

Au cours des exercices qui en sont résultés, plusieurs jeunes frères parmi nous ont recherché en quoi les principes et les pratiques des «frères larges» diffèrent de ceux des frères dits étroits. Le présent écrit essaie de répondre aux deux questions suivantes:

1. Quelle a été l'origine du système des frères larges?
2. Quels sont les principes et les pratiques des frères larges et en quoi diffèrent-ils des principes que les frères dits étroits considèrent comme scripturaires?

Dès le début de notre exposé, comprenons bien qu'il n'est pas question d'opposer les uns aux autres. Chercher à rabaisser les frères larges pour tenter d'exalter les frères étroits serait une bien mauvaise méthode. Cela manifesterait une partialité de la pire espèce. Dans un temps où tous ont si lamentablement failli, il siérait mal à des croyants de vouloir en rabaisser d'autres ou de faire grand cas d'eux-mêmes. D'ailleurs il ne s'agit pas de se demander qui a manqué dans la mise en œuvre des principes divins: en ce qui concerne leur application, tous ont manqué. Il n'est pas question non plus de chercher à discerner où l'on trouve des hommes consacrés ou doués. On peut en trouver dans toutes les sectes orthodoxes de la chrétienté. Seuls comptent la vérité de Dieu et ses principes pour guider les siens dans ces jours de ruine. Les principes des frères larges sont-ils selon l'Écriture, ou non?

Face à ces questions, nous désirons bannir de nos esprits tous les détails secondaires et nous en tenir à l'essentiel. Pour cette raison nous ne voulons pas essayer de rapporter ce qui a été dit et fait par des individus, mais nous nous appliquerons plutôt à nous en abstenir; en effet, cela ne fait que causer du tort et n'a que peu ou pas de portée réelle sur notre sujet. Par-dessus tout, nous désirons envisager ces questions dans un esprit exempt de toute amertume.